Jeudi 4 décembre 2025 · 21h
Salon d'Hercule

THÉO IMART
VIVALDI MAGNIFICO

Antonio Vivaldi (1678-1741)
Care selve, amici prati RV 671
Qual per ignoto calle RV 677
Pianti, sospiri, dimandar mercede RV 676
Perfidissimo cor! iniquo fato! RV 674
Alla caccia dell'alme e dè cori RV 670
L'Olimpiade : ouverture
Cessate, omai cessate RV 684
Amor, hai vinto RV 683

Théo Imart Contre-ténor

Orchestre de l'Opéra Royal
L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d' Aline Foriel-Destezet
MÉCENE PRINCIPALE

Chloé de Guillebon Direction, clavecin et orgue

Durée : 1h15 sans entracte

Théo Imart, en grand habitué de la scène versaillaise, propose son premier récital au Château. Le jeune contre-ténor français explore Vivaldi dans un florilège de cantates profanes pour voix seule, empreints de feu et de lyrisme. Trahison, larmes, espoir ou abandon : chaque page révèle l'art dramatique du « prêtre roux », entre virtuosité vocale et profondeur expressive. Sous la direction de Chloé de Guillebon, l'Orchestre de l'Opéra Royal fait revivre la fougue théâtrale de ces cantates dans l'écrin du Salon d'Hercule.

Théo Imart chantera le rôle de Polinesso dans *Ariodante* de Haendel à l'Opéra Royal les 5, 7, 9 et 11 décembre.

Les Productions de l'Opéra Royal

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles.

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée / Orgue positif trois jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2024 pour Château de Versailles Spectacles / Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles

Retrouvez ici toutes les informations sur le spectacle

THÉO IMART
CONTRE-TÉNOR

Théo Imart © Clara Evens

Le contre-ténor français Théo Imart, salué par ClassiqueNews pour « son timbre clair et évanescent », a obtenu son diplôme avec mention à l'École Normale de Musique de Paris, puis a été sélectionné pour la 9e édition du Jardin des Voix dirigé par William Christie et Paul Agnew. Il a reçu un prix spécial de l'Opéra national néerlandais lors de la finale du 41e concours international Belvedere.

Pour la saison 2025/2026, Théo Imart se produira notamment dans une tournée française de *La Calisto* de Cavalli avec l'Ensemble Correspondances, dans le cadre du prestigieux Festival d'Aix-en-Provence, où il interprétera les rôles de Destino, Satirino et Furia. Il fera également ses débuts très attendus à l'Opéra national de Paris en mai 2026, dans le rôle de Paggio dans l'opéra *Ercole amante* d'Antonia Bembo.

Parmi les temps forts de la saison précédente, citons le rôle de Destino, Satirino et Furia dans *La Calisto* au festival d'Aix-en-Provence et de nombreuses représentations en concert et en opéra mis en scène à l'Opéra Royal de Versailles. Il s'est également produit au Théâtre de Saint-Gall : en octobre 2023 dans le cadre de la réouverture du théâtre, lors de la première mondiale de *Lili Elbe* de Tobias Picker, où il a interprété les rôles de la comtesse danoise Dagmar et de la matrone. Plus tard dans la saison, il est revenu à Saint-Gall pour *The Fairy Queen* de Purcell, sous la direction de Corinna Niemeyer, où il reviendra pour une reprise début 2026.

Ses rôles à l'Opéra comprennent Idamante (*Idomeneo* à l'Opéra de Baugé), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) et Oreste (*La Belle Hélène*) au festival en plein air Musique en Ré. Il a également interprété Amore, Anfinomo et Giunone dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* au Théâtre de Bâle, et Marc dans le rôle-titre de *La Vieille Maison* à l'Opéra d'Angers Nantes. Avec Les Arts Florissants et William Christie, il a chanté Ramiro dans *La finta giardiniera* lors d'une tournée européenne (Theater an der Wien, Tchaikovsky Hall, Palais des Arts Reina Sofia). En concert, il a interprété le *Stabat Mater* de Pergolesi et *Nulla in mundo* de Vivaldi avec Les Arts Florissants et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans divers festivals.

Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra Royal sur différents programmes, tels que *Les Trois Contre-Ténors* cette saison, et a participé à une tournée asiatique en avril 2024, se produisant lors de neuf concerts à travers la Chine, notamment au Shanghai Oriental Arts Center, au Shenzhen Concert Hall et au Guangzhou Opera House, où il a interprété des airs de Vivaldi et Haendel. Vous pouvez retrouver également Théo Imart en Polinesso dans la nouvelle production d'*Ariodante* de Haendel à l'Opéra Royal à partir du 5 décembre.

CHLOÉ DE GUILLEBON
DIRECTION

Chloé de Guillebon © DR

Premier prix du concours international de Pesaro à seulement vingt ans, puis premier prix du concours international Lauxmin à Vilnius en 2020, Chloé de Guillebon est aujourd'hui invitée comme soliste dans toute l'Europe.

Elle s'est produite dans de nombreux festivals, notamment en Suède, en France, en Lettonie, en Lituanie, en Italie, en Allemagne et en Suisse.

Très appréciée en tant que continuiste, Chloé de Guillebon collabore régulièrement avec de nombreux ensembles, notamment l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, qu'elle dirige occasionnellement. Avec l'ensemble Mozaïque, dont elle est membre fondatrice, elle remporte en 2020 le prix de la Hofkapelle de Rheinsberg ainsi que le premier prix du concours Haendel de Göttingen en 2021.

En 2020, elle fonde Le Concert de la Reine, un ensemble de musique baroque spécialisé dans le répertoire vocal accompagné de violes de gambe.

Chloé de Guillebon débute le clavecin auprès de Noëlle Spieth et Frédéric Michel, avant de poursuivre ses études avec Marieke Spanns à Trossingen, Christine Schornsheim au Conservatoire de Munich, Jörg-Andreas Bötticher à la Schola Cantorum de Bâle, et Béatrice Martin au CRR de Paris.

Lauréate de la Fondation Royaumont (2014–2020) et de Jeunes Talents en 2021, elle a été en résidence à Saint-Pierre de Montmartre avec son ensemble, où elle a œuvré à retrouver le répertoire que pouvaient chanter les religieuses de cette ancienne abbaye royale.

Chloé de Guillebon reprend la direction artistique des Ambassadeurs ~ La Grande Écurie en 2025 avec une programmation artistique centrée autour de l'œuvre d'Antonio Caldara.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d' Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet…

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIXe siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, aux Teatros del Canal de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï

en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'exporte en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus*... avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I
Nikita Budnetskiy
Natalia Moszumańska

Violon II
Raphaël Aubry

Alto
Wojtek Witek

Violoncelle
Katarzyna Cichoń

Contrebasse
Edouard Tapceanu

Théorbe
Léa Masson

Basson
Diane Mugot

Clavecin et orgue
Chloé de Guillebon

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

***Care selve, amici prati* RV 671**

Care selve, amici prati
A cercar ritorno in voi
La perduta, amabil pace.
Quella pace che spietati
Mi rapir coi pensier suoi
Speme infida, amor fallace.
Care selve, amici prati...

Ben mal accorto e folle all'or io fui
Che vaghezza mi prese
Di migliorar mia sorte e per tal fine
Lunge dal natio bosco il piè portai.
Infelice mi rese

Una speme sì ardita; ove sperai
Grandezze ritrovar, trovai rovine.
Tu, insano d'arricchir cieco desio
Tu ingannasti il cor mio
E pace e libertà per te perdei.
Or scoperto l'inganno
Riedo a viver in quiete i giorni miei
E a reparar dal tempo corso il danno.

Placido in letto ombroso
Là dove scorre il rio
Steso sul margo ombroso
De l'onda al mormorio,
Il canto accorderò.
Condur il gregge amato
Sola mia cura fia,
Dalla capanna al prato
E in onta a sorte ria
Contento viverò,
Contento goderò.
Placido in letto ombroso...

Chères forêts, chers prés amis,
Je cherche en vous retrouver
La paix perdue, si aimable.
Cette paix que, impitoyables,
M'ont ravie, avec ses pensées,
L'espoir perfide, l'amour fallacieux.
Chères forêts, chers prés amis...

J'étais alors bien imprudent et fou
Que m'a pris cette envie
D'améliorer mon sort et, à cette fin,
J'ai éloigné mes pas de ma forêt natale.
Une espérance si audacieuse m'a rendu malheureux
; là où j'espérais
Retrouver la grandeur, j'ai trouvé la ruine.
Toi, fou d'un aveugle désir d'enrichissement
Toi, insensé désir aveugle d'enrichissement,
Tu as trompé mon cœur
Et j'ai perdu la paix et la liberté à cause de toi.
Maintenant que la supercherie est découverte,
Je retourne vivre mes jours dans la tranquillité
Et réparer les dommages causés par le temps qui passe.

Tranquille dans mon lit ombragé,
Là où coule le ruisseau,
Allongé sur le bord ombragé,
Au murmure des vagues,
J'accorderai mon chant.
Conduire le troupeau bien-aimé
Sera ma seule préoccupation,
De la cabane au pré
Et malgré un sort cruel
Je vivrai heureux,
Je jouirai heureux.
Tranquille dans mon lit ombragé...

***Qual per ignoto calle* RV 677**

Qual per ignoto calle
Move dubbioso pellegrino il piede,
Desio l'incalza e reo timor l'arresta.
Nel profondo di tetra orrida valle,
Senza raggio di stella,
Caliginosa notte
Il preme e lo circonda.
Terribile tempesta
Di spessi tuoni e lampi
Lo sbigottito cor preme e flagella;
Pur vinto dal desio prende coraggio,
Timor non prova e segue il suo viaggio.
Tal misero son io

Comme sur un chemin inconnu,
Le pèlerin hésitant avance le pied,
Le désir le presse et la crainte coupable le retient.
Au fond d'une vallée sombre et horrible,
Sans rayon d'étoile,
La nuit brumeuse
Le presse et l'entoure.
Une terrible tempête
De coups de tonnerre et d'éclairs
Pressent et flagellent son cœur effrayé ;
Mais vaincu par le désir, il prend courage,
Il ne ressent aucune crainte et poursuit son voyage.
Je suis si misérable

Che nel sentier d'amore,
Benché d'aspro rigore
Provi armata colei che mi vuol morto,
Pur con oculta forza
Non manca e non si smorza
In me la fiamma e spero alfin conforto.

Quel passagier son io
Che vò cercando in te ,
Mia bella, amore e fé,
E sol ritrovo, oh Dio,
Rigore e crudeltà.
E pur costante Irene,
Bella nemica mia,
Men orgogliosa e ria
Spero che di mie pene
Un giorno avrai pietà.
Quel passagier son io...

Deh più non regni nel tuo gentil petto
Una sì fiera voglia
Che mal conviensi a delicato viso
Di voler la mia morte
Dopo tanti tormenti e tante pene.
Cangia dunque, ben mio, cangia consiglio,
Volgi sereno il ciglio
A me che t'amo d'un amor sì forte
Che mai per tempo o variar di loco
S'estinguerà sì caro e gentil foco.

Qual doppo lampi e turbini
Appar l'aurora fulgida
A dissipar le tenebre
D'oscura notte orribile,
E il pellegrino timido
Ritorna a consolar.
Così men fiero e rigido,
Se volgi a me l'amabile
Ciglio ridente e placio,
Pieno d'amor, di giubilo,
Scordato di mie lacrime
Benedirò il penar.
Qual doppo lampi e turbini...

Cessate, ornai cessate,
rimembranze crudeli
d'un affetto tiranno;
già barbare e spietate
mi cangiaste i contenti
in un immenso affanno.
Cessate, ornai cessate,
di lacerarmi il petto,
di trafiggermi l'alma,
di toglier al mio cor riposo e calma.
Povero core afflitto e abbandonato,
se ti toglie la pace
un affetto tiranno,
perché un volto spietato, un'alma infida,
la sola crudeltà pasce ed annida.

Que sur le chemin de l'amour,
Bien que d'une rigueur sévère,
Celle qui me veut mort soit armée,
Avec une force cachée,
La flamme en moi ne faiblit pas et ne s'éteint pas,
Et j'espère enfin trouver le réconfort.

Je suis ce voyageur
Qui cherche en toi,
Ma belle, amour et foi,
Et ne trouve, ô Dieu,
Que rigueur et cruauté.
Et pourtant, constante Irène,
Ma belle ennemie,
Moins orgueilleuse et méchante,
J'espère qu'un jour
Tu auras pitié de mes souffrances.
Je suis ce voyageur...

Ne laisse plus régner dans ton cœur si doux
Un désir si féroce
Qui sied si mal à ton visage délicat
De vouloir ma mort
Après tant de tourments et tant de souffrances.
Change donc, ma bien-aimée, change d'avis,
Tourne vers moi ton regard serein
Moi qui t'aime d'un amour si fort
Que jamais le temps ni le changement de lieu
N'éteindront ce feu si cher et si doux.

Comme après les éclairs et les tourbillons,
L'aurore resplendissante apparaît
Pour dissiper les ténèbres
D'une nuit obscure et horrible,
Et le pèlerin timide
Revient pour se consoler.
Ainsi, moins féroce et rigide,
Si tu tournes vers moi ton aimable
Regard rieur et agréable,
Plein d'amour, de joie,
Oubliant mes larmes,
Je bénirai la souffrance.
Comme après les éclairs et les tourbillons...

Cessez, cessez enfin,
cruelles souvenirs
d'un amour tyrannique ;
déjà barbares et impitoyables,
vous avez transformé ma joie
en une immense angoisse.
Cessez, cessez enfin,
de me déchirer la poitrine,
de transpercer mon âme,
de priver mon cœur de repos et de calme.
Pauvre cœur affligé et abandonné,
si un amour tyrannique
te prive de paix,
c'est parce qu'un visage impitoyable, une âme perfide,
ne nourrissent et n'abritent que la cruauté.

Ah, ch'infelice sempre
mi vuol Dorilla ingrata.
ah, sempre più spietata
m'astringe a lagrimar.

Per me non v'è ristoro,
per me non v'è più speme,
e il fier martoro
e le mie pene
solo la morte
può consolar.

A voi dunque ricorro,
orridi spechi, taciturni orrori,
solitari ritiri ed ombre amiche,
tra voi porto il mio duolo,
perchè spero da voi quella pietade,
che Dorilla inumana non annida.
Vengo, spelonche amate,
vengo, spechi graditi,
affine meco involto
il mio tormento in voi resti sepolto.

Nell'orrido albergo,
ricetto di pene,
potrò il mio tormento
sfogare contento,
potrò ad alta voce
chiamare spietata
Dorilla l'ingrata,
morire potrò.

Andrò d'Acheronte
su la nera sponda,
tingendo quell'onda
di sangue innocente,
gridando vendetta,
ed ombra baccante
vendetta farò.

Ah, que Dorilla, l'ingrate,
veut toujours me rendre malheureux.
Ah, toujours plus impitoyable,
elle me contraint à pleurer.

Pour moi, il n'y a pas de réconfort,
pour moi, il n'y a plus d'espoir,
et le fier martyre
et mes peines
seule la mort
peut les consoler.

Je me tourne donc vers vous,
horribles miroirs, horreurs taciturnes,
refuges solitaires et ombres amies,
je porte mon chagrin parmi vous,
car j'espère trouver en vous cette pitié
que Dorilla, inhumaine, ne nourrit pas.
Je viens, grottes bien-aimées,
je viens, miroirs bienvenus,
enveloppé comme moi,
que mon tourment reste enfoui en vous.

Dans cet horrible refuge,
asile de la douleur,
je pourrai donner libre cours
à mon tourment,
je pourrai appeler à haute voix
l'impitoyable
Dorilla l'ingrate,
je pourrai mourir.

J'irai d'Achéron
sur la rive noire,
teignant cette vague
de sang innocent,
criant vengeance,
et ombre bacchante,
je me vengerai.

***Pianti, sospiri, dimandar mercede* RV 676**

Pianti, sospiri, e dimandar mercede
Lusinghe son di femina incostante,
Che per vantarsi amante
D'un incorrotta fede
Dan per pegno d'affetto.
Ma che poi nel suo petto
Vi regni un tal amor, ah non è vero;
Se i pianti ed i sospiri
E la chiesta mercé d'amante brama,
Si cangia di repente in
In visi, in vezzi ed in lasciar chi l'ama.

Lusinga è del nocchier
Nel venticel leggier
Che placido lo invita a solcar l'onde.
Ma fuor del porto appena

Les pleurs, les soupirs et les demandes de pardon
Sont les flatteries d'une femme inconstante,
Qui, pour se vanter d'être amoureuse
D'une foi incorruptible,
Donne en gage son affection.
Mais qu'un tel amour règne dans son cœur, ah, ce
n'est pas vrai ;
Si les pleurs et les soupirs
Et la pitié demandée par l'amant passionné,
Se transforment soudainement en
Sourires, en coquetterie et en abandon de celui qui l'aime.

C'est la flatterie du batelier
Dans la brise légère
Qui l'invite paisiblement à fendre les vagues.
Mais à peine sorti du port,

I fiati suoi scatena,
E il scampo alla sua vita allor nasconde.
Lusinga è del nocchier...

O ingannato nocchiero,
Troppo incauto a dar fede a mobil aura.
Ti lasciasti condur fuori del porto,
E appena visto il mar restasti assorto.
Ma è più deluso amante,
Che nel mare d'amore
D'aura fallace d'amorosa spene
Allettato il suo core,
Mentre spiega il desio del proprio affetto,
Ecco improvviso, oh Dio,
Di sdegno ed odio insieme
Un turbine lo assale empio e malvagio,
Che predice al suo cor un rio naufragio.

Cor ingrato, dispietato,
Sol racchiude inganni e offese,
Sol nudrisce infedeltà.
Ma poi vuole giusto il cielo
Che se prova il stral d'amore
Non ritrovi che rigore,
Che disprezzi e crudeltà.
Cor ingrato, dispietato...

Il déchaîne ses vents,
Et cache alors le salut de sa vie.
C'est une flatterie du batelier...

Ô batelier trompé,
Trop imprudent de croire à une brise mobile.
Tu t'es laissé conduire hors du port,
Et dès que tu as vu la mer, tu es resté absorbé.
Mais l'amant est plus déçu,
Qui dans la mer de l'amour
Séduit par l'air trompeur des espoirs amoureux,
Alors qu'il exprime
le désir de son affection,
Voici soudain, ô Dieu,
De mépris et de haine à la fois,
Un tourbillon impie et malveillant l'assaille,
Qui prédit à son cœur un cruel naufrage.

Cœur ingrat, impitoyable,
Il ne renferme que tromperies et offenses,
Il ne nourrit que l'infidélité.
Mais alors, le ciel veut justement
Que s'il éprouve la flèche de l'amour,
Il ne retrouve que rigueur,
Que mépris et cruauté.
Cœur ingrat, impitoyable...

***Perfidissimo cor! iniquo fato!* RV 674**

Perfidissimo cor! Iniquo fato!
Iniquissimo amor! Tirsi spietato.
Dov'è, dov'è l'amore
Che per me nel tuo core si nutriva?
Ah lungi dal tuo petto
Svanì sì fermo affetto.
Lo so bene, lo so,
Che se un amante ottiene ciò che brama
Di poi più non si cura.
Ah disleal, ah ingrato!
Perfidissimo cor, Tirsi spietato.

Nel torbido mio petto
S'aggira un'ombra squallida
Di sdegno e crudeltà.
È questi la vendetta
Che cancellar pretende
L'onta d'infedeltà.
Nel torbido mio petto...

Così dunque tradisci chi contenta
T'offerse i primi affetti?
Dimmi, qual fede mai
Infido aver tu puoi se chiaro vedi
Che di tua fé il candore
Si rassomiglia alla vernale brina,
Che tocca un poco dall'artura face

Cœur perfide ! Destin injuste !
Amour inique ! Tirsi impitoyable.
Où est, où est l'amour
Qui pour moi se nourrissait dans ton cœur ?
Ah, loin de ta poitrine,
Cette affection si ferme s'est évanouie.
Je le sais bien, je le sais,
Que lorsqu'un amant obtient ce qu'il désire,
Il n'en a plus rien à faire.
Ah, déloyal, ah, ingrat !
Cœur perfide, Tirsi impitoyable.

Dans ma poitrine trouble
Erre une ombre lugubre
De mépris et de cruauté.
C'est là la vengeance
Qui prétend effacer
L'opprobre de l'infidélité.
Dans ma poitrine trouble...

Tu trahis donc celle qui t'a offert
Ses premiers sentiments ?
Dis-moi, quelle foi peux-tu avoir,
Toi qui vois clairement
Que la pureté de ta foi
Ressemble au givre printanier,
Qui, touché par le soleil,

In niente tutta si dissolve, e sface.
Così per te, o inumano,
Per crederti in amor ogn'una cede.
Misera amante è quella che ti crede.

Più amar non spero no,
Se il primo m'ingannò
E infido mi tradì.
Misera ancor per me
Che ancor non spero fé
Se l'amor mio svanì.
Pià amar non spero no...

Se dissout et se désagrège complètement.
Ainsi, pour toi, ô inhumain,
Toutes cèdent à l'amour.
Malheureuse est celle qui te croit.

Je n'espère plus aimer,
Si le premier m'a trompée
Et m'a trahie.
Malheureuse encore pour moi
Qui n'espère plus la foi
Si mon amour s'est évanoui.
Je n'espère plus aimer...

Alla caccia dell'alme e dè cori **RV 670**

Alla caccia dell'alme e de'cori
la barbara Clori,
Amanti, s'en va.

Già i lacci dispone,
le reti già stende,
al varco v'attende
quell'empia beltà.

Ma sia crudele o infida, oh Dio,
mi piace.
E sebben sia spietato,
da quel bel volto, o cor, tu sei legato.

Preso sei, mio cor piagato,
non sperar, non sperar più
dalla bella servitù
di poter spiegar il volo.
Consolar bensì tu puoi
ché a provare i lacci suoi
non sei primo e non sei solo.

À la chasse des âmes et des cœurs,
la barbare Cloris,
vous les amoureux, est partie.

Déjà les pièges sont disposés,
déjà les filets sont déployés,
sur le seuil elle vous attend,
cette beauté impie.

Mais qu'elle soit cruelle ou perfide, oh Dieu, elle me plaît.
Et même si elle est sans pitié,
à ce beau visage, ô cœur, tu es lié.

Il est pris, mon cœur blessé,
ne plus espérer, ne plus espérer
de cette belle servitude
pouvoir prendre son envol.
Peux-tu être consolé
qu'éprouver ses pièges
tu n'es ni le premier ni le seul.

Cessate, omai cessate **RV 684**

Cessate, ornai cessate,
rimembranze crudeli
d'un affetto tiranno;
già barbare e spietate
mi cangiaste i contenti
in un immenso affanno.
Cessate, ornai cessate,
di lacerarmi il petto,
di trafiggermi l'alma,
di toglier al mio cor riposo e calma.
Povero core afflitto e abbandonato,
se ti toglie la pace
un affetto tiranno,
perché un volto spietato, un'alma infida,
la sola crudeltà pasce ed annida.

Cessez, cessez enfin,
cruelles souvenirs
d'un amour tyrannique ;
déjà barbares et impitoyables,
vous avez transformé ma joie
en une immense angoisse.
Cessez, cessez enfin,
de me déchirer la poitrine,
de transpercer mon âme,
de priver mon cœur de repos et de calme.
Pauvre cœur affligé et abandonné,
si un amour tyrannique
te prive de paix,
c'est parce qu'un visage impitoyable, une âme perfide,
ne nourrissent et n'abritent que la cruauté.

Ah, ch'infelice sempre
mi vuol Dorilla ingrata.
ah, sempre più spietata
m'astringe a lagrimar.

Per me non v'è ristoro,
per me non v'è più speme,
e il fier martoro
e le mie pene
solo la morte
può consolar.

A voi dunque ricorro,
orridi spechi, taciturni orrori,
solitari ritiri ed ombre amiche,
tra voi porto il mio duolo,
perchè spero da voi quella pietade,
che Dorilla inumana non annida.
Vengo, spelonche amate,
vengo, spechi graditi,
affine meco involto
il mio tormento in voi resti sepolto.

Nell'orrido albergo,
ricetto di pene,
potrò il mio tormento
sfogare contento,
potrò ad alta voce
chiamare spietata
Dorilla l'ingrata,
morire potrò.

Andrò d'Acheronte
su la nera sponda,
tingendo quell'onda
di sangue innocente,
gridando vendetta,
ed ombra baccante
vendetta farò.

Ah, que Dorilla, l'ingrate,
veut toujours me rendre malheureux.
Ah, toujours plus impitoyable,
elle me contraint à pleurer.

Pour moi, il n'y a pas de réconfort,
pour moi, il n'y a plus d'espoir,
et le fier martyre
et mes peines
seule la mort
peut les consoler.

Je me tourne donc vers vous,
horribles miroirs, horreurs taciturnes,
refuges solitaires et ombres amies,
je porte mon chagrin parmi vous,
car j'espère trouver en vous cette pitié
que Dorilla, inhumaine, ne nourrit pas.
Je viens, grottes bien-aimées,
je viens, miroirs bienvenus,
enveloppé comme moi,
que mon tourment reste enfoui en vous.

Dans cet horrible refuge,
asile de la douleur,
je pourrai donner libre cours
à mon tourment,
je pourrai appeler à haute voix
l'impitoyable
Dorilla l'ingrate,
je pourrai mourir.

J'irai d'Achéron
sur la rive noire,
teignant cette vague
de sang innocent,
criant vengeance,
et ombre bacchante,
je me vengerai.

***Amor, hai vinto* RV 683**

Amor hai vinto hai vinto. Ecco il mio seno
Da tuoi strali trafitto. Or chi sostiene
L'alma mia dal dolore abbandonata?
Gelido in ogni vena
Scorrer mi sento il sangue,
E sol mi serba in vita affanno e pena.
Mi palpita nel petto
con nuove scosse il core.
Crodi crudel, e quanto
Ha da durar ques'aspro tuo rigore.

Amour, tu as gagné, tu as gagné. Voici ma poitrine
Transpercée par tes flèches. Qui soutient maintenant
Mon âme abandonnée par la douleur ?
Glacial dans chaque veine,
Je sens mon sang couler,
Et seule l'angoisse et la peine me maintiennent en vie.
Mon cœur palpite dans ma poitrine
Avec de nouvelles secousses.
Cruel, cruel amour, combien de temps
Ta dureté va-t-elle durer ?

Passo di pena in pena
Come la navicella
Che in questa e in quell'altr'onda urando va.
Il ciel tuona e balena
Il mar tutt'è in tempesta
Porto non vede o sponda,
Dove approdar non sa.
Passo di pena in pena...

In che strano e confuso
Vortice di pensieri
La mia mente s'aggira?
Ora è in calma, or s'adira
E dove ancor si fermi non risolve.
Or in sasso, or in polve
Vorria cangiarsi. Oh Dio! Ma di
che mai
Ma di che ti quereli

Cor incredulo, infido,
Di che ti lagni ahimè? Forse non sai
Che nel seno di Clori hai porto, hai lido.

Se a me rivolge il ciglio
L'amato mio tesoro,
Non sento più martoro,
Ma torno a respirar.
Non teme più periglio,
Non teme affanno e pena
L'alma e si rasserena
Come la calma in mar.
Se a me rivolge il ciglio...

Je passe de peine en peine
Comme le petit bateau
Qui va, heurtant cette vague puis celle d'après.
Le ciel tonne et éclate d'éclairs
La mer est en tempête
Il ne voit ni port ni rivage,
Il ne sait où accoster.
Je passe de peine en peine...

Dans quel étrange et confus
Tourbillon de pensées
Mon esprit erre-t-il ?
Tantôt calme, tantôt en colère,
Il ne sait où s'arrêter.
Tantôt en pierre, tantôt en poussière,
Il voudrait se transformer. Oh mon Dieu ! Mais de
quoi donc
Te plains-tu,
Cœur incrédule, infidèle,
De quoi te lamentes-tu, hélas ? Peut-être ne sais-tu
pas
Que dans le sein de Clori, tu as un port, un rivage.

Si mon trésor bien-aimé
Me regarde,
Je ne ressens plus de tourment,
Mais je recommence à respirer.
Il ne craint plus le danger,
Il ne craint plus l'angoisse et la peine,
L'âme s'apaise
Comme le calme de la mer.
S'il me regarde...

JULIETTE MEY
VIVALDI LIRICO

Airs d'opéras de Vivaldi

Juliette Mey Mezzo-soprano
Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte Direction

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles